

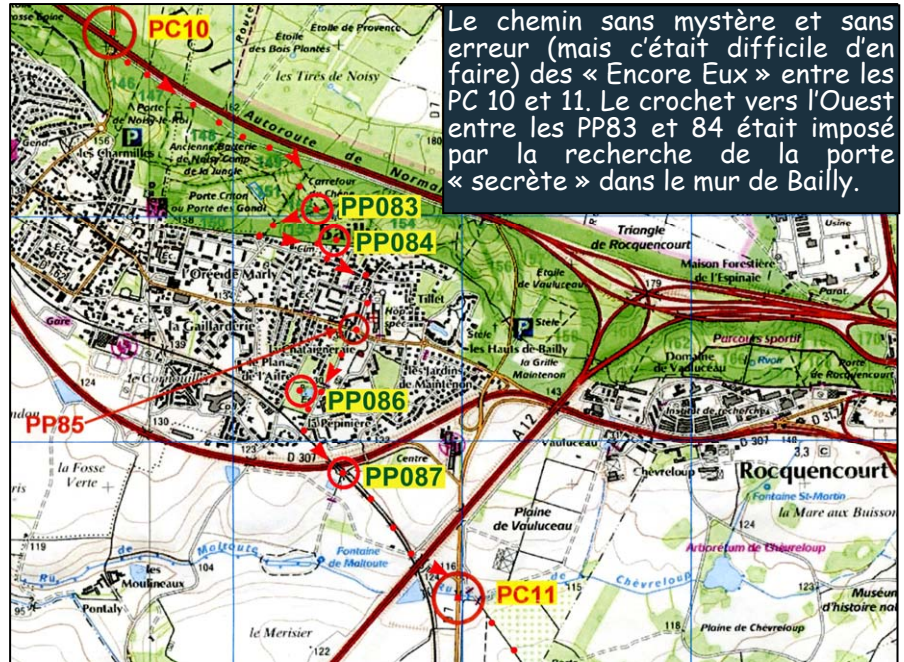
Chapitre 6 :

Du PC 10 au PC 11

Les « Encore Eux » s'inquiétaient beaucoup de leurs chances de franchir à temps la barrière horaire du parc du Château de Versailles. Il leur restait en effet 1h23 pour faire les 12 km qui séparaient le PC 10 du PC 12, lieu de la barrière : la Porte des Matelots.

Il fallait donc, pour passer tout juste cette barrière, maintenir, au moins, la vitesse moyenne de 8 km/h, bien supérieure au 5,5 km/h qu'ils maintenaient depuis le départ de Maule.

Ils avaient donc décidé de ne plus s'intéresser aux balises bleues, ni aux vertes qui n'étaient pas sur le chemin et de couper si possible.



Le chemin sans mystère et sans erreur (mais c'était difficile d'en faire) des « Encore Eux » entre les PC 10 et 11. Le crochet vers l'Ouest entre les PP83 et 84 était imposé par la recherche de la porte « secrète » dans le mur de Bailly.

Nous avons suivi le chemin évident qui longe la bruyante autoroute.



Inquiétant. On ne voit plus personne.

Domage qu'on n'ait pas le temps d'aller pointer la balise bleue à 200 m à droite dans les ruines.

On ne s'entendait plus sans crier. Saisissant ! après 5 heures de course sans autre bruit que celui de nos conversations et de nos souffles !

Bernard souffrant d'un début de coup de pompe, j'avais repris le volant au départ du PC10.



On tourne à droite ici. Puis encore à droite dans 100 m avant de reprendre la même direction qu'ici vers la gauche.

PP83 (vert), jonction de chemins sur la limite des parcelles 152 et 153 au sud du « d » de « du » de « carrefour du Chêne », pointé à 10h21.



Marrant la définition !

TUROOM proposait ensuite un jeu obligatoire bien de son cru : chercher une porte « secrète » dans le mur qui sépare Bailly de sa forêt.

Il fallait d'abord descendre tout en bas jusqu'au mur.

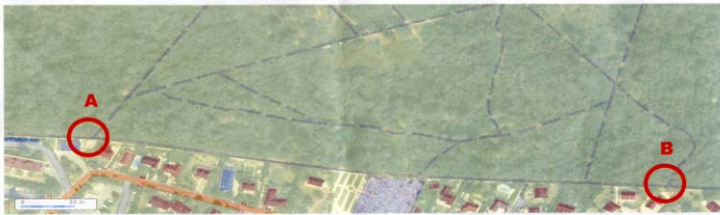


Ils ont eu raison d'avoir bâti un mur. De temps en temps la forêt est bien mal fréquentée. On y voit des gens sales courir dans tous les sens avec des sacs sur le dos

19^{ème} Raid 28
21 & 22 Janvier 2012

ANNEXE 4

PP084 La petite porte (secrète) de Bailly se trouve sur le chemin entre les points A et B
Pour la localiser vous disposez de la vue aérienne mais également de photos de cette porte
La balise se trouve à l'endroit d'où la photo de gauche a été prise





Le jeu obligatoire
(pour sortir du bois).

Le long du mur.

Après 200 m de cheminement, nous en sommes à 3 portes, presque pareilles à celle cherchée.



Ce mur est pourtant bien connu des JDM : il est sur le parcours nord de leur trail Bures Epône.



7 octobre 2007 à 8h12 (départ de Bures sur Yvette à 4h30).

Si on doit chercher la clé de la porte. On ne sera pas les seuls à le faire.



Les 3 équipes qui étaient devant nous, ont montré la porte et la balise qui allait avec. PP 84, vert, pointé à 11h26.



Une dame attendait que tout les gens de la course soient passés.



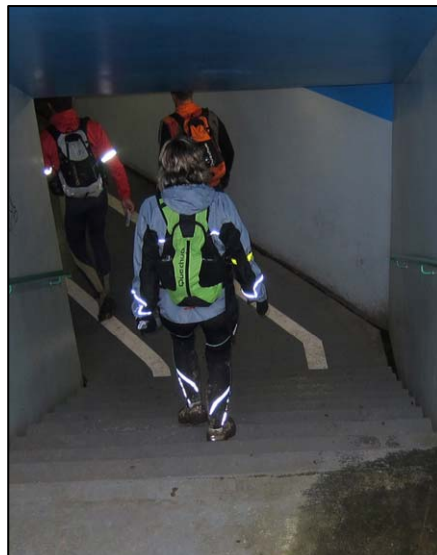
En coupant dans le Parc du Château, il nous reste un peu moins de 6 km à faire en 1 h. C'est possible mais pas droit à l'erreur.



Gérard avait bien retenu que la balise suivante (PP 85, verte) était en plein sur le chemin du Raid dans le passage souterrain des piétons sous la Grande Rue.



Elles ne se trompaient pas, si j'en croyais la carte.



Dans le passage, nous avons même rattrapé les « 23 » du Raid 28 (« Cognac Extrême Aventure ») des bons qui ont terminé 5^{ème}.

PP 85 pointé à 11h30.



Curieusement, nous étions à nouveau seuls, à la sortie du sous-terrain, dans la ruelle qui longe le parc de la Châtaigneraie où TUROOM avait caché une balise dans une grotte.



L'entrée du parc était un peu plus loin comme indiqué sur la carte.



Gérard s'est élancé, soupçonnant, en bon pointeur, que la grotte était dans les rochers.



PP 86, vert, pointé à 12h33.



Notre grand ami Robert a du avoir du mal à passer là.

Maintenant, il faut sortir du parc pour gagner une voie ferrée.



La carte ne montre pas de voie de sortie du parc. Mais, vu qu'il n'y avait plus de mur, nous sommes passés dans la rue, à travers la pelouse. La voie ferrée est 100 m plus au sud.



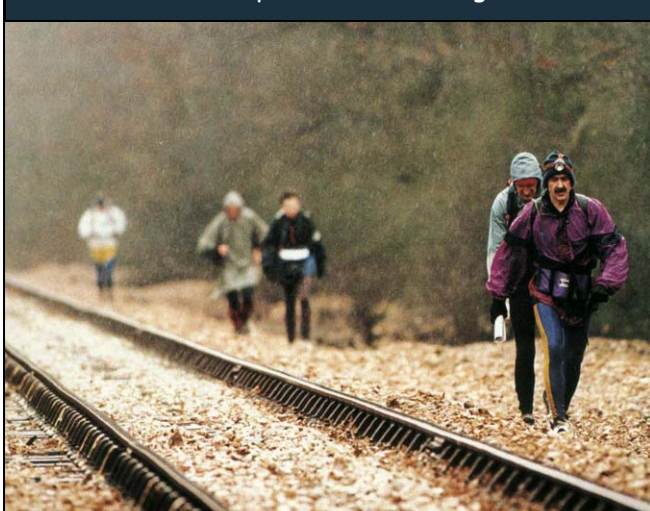
Toujours personne en vue.

Dans les premières années du Raid 28, TURROOM a eu une affection prononcée pour les voies ferrées désaffectées, avec, si possible, les rails, les cailloux (le ballast) et les traverses qui sont autant de choses qui rendent la course dangereuse et la marche pénible.



Je me souviens des Raids de 1998, de 2000 et de 2002.

Le 18 janvier 1998 pour sa troisième édition, le Raid nous offrait, à la fin de la course, 13 km de voie ferrée, sous la pluie battante et glacée.



2 années plus tard, le chemin du Raid a emprunté, le même passage, de nuit et dans l'autre sens.

Le 21 janvier 2002, nous avons suivi la voie en activité mais très peu utilisée, Dourdan Chartres en nous rendant à Béville le Comte. Mon équipe (assez bonne) se composait de Monique, de notre cher disparu, Pierre, du Kloug (Marc), de Robert (au fond) et de moi-même (derrière l'appareil photo).



Le 21 janvier 2012, le Raid 28 a, donc, renoué avec une vieille tradition. Heureusement, pas trop longtemps, parce que ça fait mal aux pieds et qu'on n'avance pas vite.

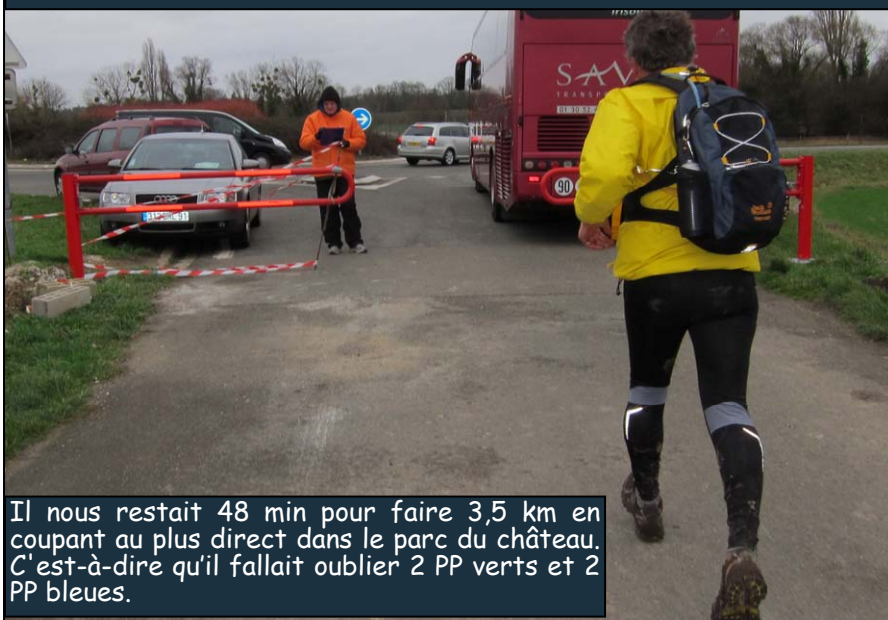


Chacun trouve sa voie pour avancer :
les traverses, l'herbe avec cailloux, ou
les cailloux sans l'herbe.

PP 87, vert, « sur le pont de la voie ferrée enjambant la D 307 », pointé à 11h37.



Nous avons atteint le PC 11 à 12h42.



Il nous restait 48 min pour faire 3,5 km en
coupant au plus direct dans le parc du château.
C'est-à-dire qu'il fallait oublier 2 PP verts et 2
PP bleus.

Les contrôleurs ne savaient pas
que la barrière horaire avait été
retardée de 30 min. Si nous
avions eu l'info, nous aurions
cherché les balises du parc.

